Augustin, Alexandre, Luka et Marius 4°A

LA FEE CLOCHETTE

 Noémie Jerry’s allait à sa nouvelle école pour la première fois car elle venait de déménager, le mois précédent pour sa première année en primaire à l’école du *Petit Nice*. L’école du *Petit Nice* avait la meilleure cantine du monde. C’était l’école la plus réputée de France. Sa mère avait entendu beaucoup de bien de l’établissement et elle espérait que Noémie s’y plairait.

 Le jour de sa rentrée elle s’était habillée d’une de ses plus belles robes, elle était blanche comme la neige avec de jolies fleurs rouges. Sa mère la déposa donc comme prévu dans la cour de l’école toute seule car elle venait de trouver un nouveau travail qui ne lui permettait pas de rester avec Noémie : elle était chef de l’usine HARIBO. Elle était très inquiète a l’idée de laisser sa fille toute seule ainsi mais elle ne pouvait pas faire autrement. Et puis l’école avait l’air vraiment bien. Une maîtresse s’occupa de Noémie et l’accompagna jusqu’à sa nouvelle classe.

 En entrant dans la classe tout le monde remarqua que Noémie était nouvelle, la directrice avait demandé aux anciens de faire bon accueil aux nouveaux élèves. Noémie se sentait un peu rassurée, cependant la région, les gens, l’école, tout était bien différent de ce qu’elle avait connu jusqu’alors.

 La maitresse demanda le silence et la présenta à la classe. Elle rejoignit alors sa place et suivit la première leçon. Lorsque l’heure de la récréation sonna, elle se jeta sur son livre « *La fée clochette* » pour lire puisqu’elle n’avait pas encore d’amis et qu’elle était passionnée de roman d’aventures. Elle aimait de surcroît cette histoire qui avait bercé son enfance et à chaque fois qu’elle était triste, pour se redonner de l’espoir, elle le relisait.

 Pendant qu’elle lisait, trois élèves de CM1 arrivèrent et lui demandèrent ce qu’elle lisait ; d’une voix timide elle cita le titre du livre. « La fée clochette !», les garçons éclatèrent de rire : « les fées, c’est pour les bébés ! ». Puis ils s’en allèrent, cependant dès que la récréation sonnait, ils revenaient toujours passer un moment avec elle pour rire et se moquer de la voir lire pendant la récréation

 Noémie commença à y penser quand elle était chez elle, cependant elle ne voulait pas en parler à sa mère qui avait déjà beaucoup de soucis avec le déménagement et le travail. Elle ne souhaitait pas non plus évoquer ce problème des rois garçons du CM1 avec la maîtresse, elle craignait qu’on la prenne pour une faiseuse d’histoires, elle qui venait d’arriver dans l’école.

 Pourtant, elle avait de plus en plus mal au ventre lorsqu’elle entendait la sonnerie. Un jour, la directrice remarqua qu’elle était toujours la dernière pour sortir en récréation et examina la façon qu’avait Noémie de chercher du regard, dans la foule des enfants qui courraient. Elle s’approcha de Noémie pour s’informer que tout allait bien mais Noémie comprit qu’elle ne pouvait plus garder la vérité pour elle ; elle devait en parler à des adultes, et cette dame, devant elle, paraissait être prête à l’écouter.

 Noémie s’effondra et la directrice l’emmena, très surprise de sa réaction. Alors, expliquant la situation à la directrice, celle-ci fut très étonnée car elle pensait réellement que l’intégration de Noémie avait été un succès. En entrant dans le bureau, elle lui demanda « pourquoi pleures-tu ? » Elle hésita pendent un bon quart d’heure et avoua ce qui s’était passé en détail. A la fin, la directrice répondit simplement qu’elle essayerait de garder une œil sur elle aux moments des récréations.

 Mais en réalité, la directrice appela la mère de Noémie pour la rencontrer tandis qu’elle réunissait les institutrices pour aborder le problème dès le lendemain.

 Dans la journée, elle croisa plusieurs fois les trois garçons dans les couloirs et les suivit du regard. Elle les empêcha plusieurs fois de s’approcher de Noémie, en faisant semblant de traverser la cour pour se rendre à la cantine. La directrice décida de faire sa propre enquête en passant dans les classes et en convoquant des élèves dans son bureau pour en savoir plus sur les trois élèves qui traquaient Noémie.

 La directrice décida alors, après avoir consulté les autres maîtresses, d’amener tous les élèves dans la grande salle pour parler de ce qui pouvait arriver à n’importe quel enfant dans l’école. Elle expliqua que certains enfants pouvaient être différents des autres et avoir des jeux différents. Il ne fallait pas rejeter ces enfants et surtout se méfier de notre attitude lorsqu’on est en groupe. Elle a donné plusieurs exemples pour expliquer que les personnes sont comme emportées par les réactions du groupe et qu’ainsi, il peut arriver des malheurs. Tous les enfants étaient silencieux et personne ne se doutait de ce qui était arrivé à Noémie.

 Une fois la célébration terminée deux fillettes du même âge eurent l’idée d’aller lui parler pendant la récréation. Peu à peu, de jour en jour les enfants allèrent de plus en plus vers et elle acceptait volontiers leurS jeux et leurs discussions. Certains devinrent même ses amis.

 Les trois CM1 se rendirent compte qu’elle s’était fait des amis et quelle était maintenant soutenue. Ils interrogèrent chacun leur conscience et décidèrent ensemble d’aller se dénoncer à la directrice. Bien sûr, ils durent faire un travail de punition : enlever les mauvaises herbes de la cour, mais ils se sentaient beaucoup mieux. Ils durent aussi s’excuser auprès de Noémie. La directrice décida de convoquer les parents des enfants ; ils surent expliquer aux parents tout ce qui s’était passé.